

Ainsi les assemblées générales se vident régulièrement au fil de l'année : et les militants CGT qui n'en comprennent pas la raison véritable (la ligne politique électoraliste du PCF) s'exclament : « quand on voit qu'on est si peu, il faut bien se dire que le travail sera lent; la Taupe, elle, parle des luttes dures prolongées alors que pour 24 heures, les travailleurs ne suivent pas ! ».

La Taupe a expliqué que s'il y avait de moins en moins de monde aux assemblées du personnel, c'est parce que les travailleurs se rendaient compte que les grèves de 24 heures, et les pétitions ne mènent à rien (si ce n'est à une retenue de salaire à la fin du mois). **Un exemple frappant en a été donné à la Salpêtrière.**

- le 3 juin 70, 2 aides d'ateliers qui travaillaient dans des sous-sols surchauffés montent à la surface respirer l'air. Le chef d'atelier veut faire un rapport. Aussitôt l'ensemble du P.O. (personnel ouvrier) débraye jusqu'à ce que promesse soit donnée qu'il n'y aurait pas de suite.
- Le surlendemain 5 juin 70, il y avait une grève nationale de 24 heures: CGT-CFDT — le personnel ouvrier ne l'a pratiquement pas faite.
- De plus lorsqu'un hôpital réalise une grève dure active, comme ce fut le cas les 4 et 5 juin à *St Vincent de Paul* mais que les dirigeants syndicaux laissent l'action isolée, alors la répression tombe : 44 membres du personnel ont des retenues de salaire allant jusqu'à 25.000 AF ! sans que rien n'ait été obtenu par ailleurs !

L'attitude de la fraction du PCF dans la CGT a pour résultat de briser la combativité des travailleurs : de « grévettes » en « grèves clandestines » ... on en arrive à ce que l'immense majorité des hospitaliers travaille normalement. Quant au personnel ouvrier, il commence à en avoir assez de se retrouver tout seul dans la grève (avec la retenue de salaire à la clé à la fin du mois) ... On voit même souvent le directeur présenter ses félicitations transmises par le délégué syndical « je remercie le personnel d'avoir fait son travail normalement » !!!

Quant aux campagnes de pétitions auprès des préfets, du ministère, des mairies, leur but est moins d'obtenir quelque chose que de montrer que si on avait des ministres et élus du PCF, les choses iraient bien mieux.

### **2) Le cloisonnement du syndicat CGT entretient la division en différentes catégories du personnel.**

A l'Assistance Publique, chaque hôpital forme un syndicat, chaque catégorie de personnel, une section syndicale. On parle maintenant à la CGT-AP d'un syndicat par catégorie ... il y aurait même un syndicat de la maîtrise ... !

Le plus souvent lorsqu'il y a des assemblées syndicales, elle se font par catégorie de personnel. Pour cela la direction PCF avance 2 arguments : la plus grande efficacité technique, le problème des horaires ... en fait il n'en a pas toujours été ainsi et si on veut mener des luttes, il est au contraire important de regrouper l'ensemble des travailleurs.

### **3) Même les revendications de la CGT sont en partie tributaire de la ligne du PCF.**

- La CGT lutte en général pour des augmentations des salaires en % c'est-à-dire hiérarchisées qui accroissent l'éventail des salaires (dernièrement à l'AP, elle avance toutefois un correctif de 10 points uniformes pour tous).

- En fait tout le monde sait bien que lorsque la vie augmente, ce sont les bas salaires qui ressentent le plus durement la hausse des prix : l'augmentation pour tous permet de rattraper cette différence.